

L'autel

M. l'abbé Todd Angele FSSPX
Traduction: M. Édouard Saurette



« Une des plus sanglantes batailles de la Première Guerre Mondiale a été combattue à Verdun. Les Allemands menaçaient d’envahir la France. Une résistance s’organisa à Verdun, et les Français juraient : « Ils ne passeront pas. » Pendant plusieurs mois Verdun subit ensuite des bombardements et des coups qui ont laissé pratiquement chaque bâtiment en ruines. Enfin les Allemands se sont retirés. Un correspondant de guerre a fait son chemin jusqu’à ce désordre. Pas un seul bâtiment n’était épargné. Un garde Français l’a emmené à la cathédrale sur la colline. Le toit s’était écroulé, et les fenêtres brisées. Les murs étaient pleins de trous. Un obus géant était ancré dans le sol. Presque tout avait été démolé dans le grand temple de Dieu, sauf l’autel, sur ses quatre piliers magnifiquement polis, impeccable au milieu des décombres. La vue de cet autel a suscité chez le journaliste l’idée que la religion et son autel resteraient toujours. » Cette histoire touchante a été racontée par un Père franciscain nommé Arthur Tonne. Le Père Tonne compila de nombreux livres d’histoires pour que les prêtres les utilisent dans leurs sermons et conférences. Cette petite histoire est une belle introduction pour notre considération de l’autel catholique.

Dans l’Ancien Testament de la Bible, nous lisons que les hommes offrirent un sacrifice à Dieu dès le tout début. Depuis Adam et Ève, jusqu’au début du Nouveau Testament, des sacrifices furent offerts à Dieu. Nous avons lu que Noé construisit un autel. Après l’Exode, Dieu a donné des règles très strictes pour la construction et l’utilisation d’un autel. L’Église Catholique a aussi des règles précises pour la construction des autels. Tous les Catholiques qui aiment le Saint Sacrifice aiment l’autel. L’autel est le point central d’une église catholique. Examinons certains des règlements de notre Sainte Mère l’Église concernant

les autels.

Ce doit être une seule pierre, une figure du Christ, la «pierre angulaire». Maintenant, tous les autels ne sont pas en pierre. De nombreux autels sont en bois, ou même de plâtre. Dans de tels cas, cependant, il y a toujours une pierre d’autel qui remplit toutes les exigences énoncées ici. Si l’autel est en marbre ou en pierre, toute la table de l’autel est alors la pierre d’autel. Dans des autels faits d’autres matériaux, la pierre d’autel est un morceau de marbre plus petit qui est encastré dans la table d’autel. L’autel, ou la pierre d’autel, doit être consacré par un évêque d’une manière solennelle. Cinq croix sont sculptées dans la pierre. Celles-ci représentent les cinq plaies du Christ, d’où découlent toutes les grâces. Dans la pierre doivent être enfermées les reliques de deux martyrs. Cela nous rappelle les premiers chrétiens qui érigèrent des autels sur les tombes des martyrs, comme nous pouvons encore le voir dans les catacombes. Dans chaque autel en pierre il y a une ouverture appelée sépulcre où ces reliques sont placées. Ceci est scellé. Pendant la Sainte Messe, lorsque le prêtre baise l’autel, ce qu’il fait à plusieurs reprises, il vénère ces reliques.

Ceux qui s’occupent de l’autel sont très privilégiés. A cet égard on peut en effet rendre plusieurs services. Partout dans le monde des gens merveilleux et doués passent du temps à préparer des fleurs pour orner l’autel. Il y a ceux qui s’occupent du linge autel. Les chandeliers et les bougies elles-mêmes ont besoin d’une attention constante. Il ne faut pas oublier ceux qui gardent l’autel propre en époussetant et retirant la cire

qui se serait répandue. Ces gens merveilleux, et on les retrouve dans toutes les églises, fournissent des exemples édifiants de dévouement et d'amour pour le Saint Sacrifice. Souvent, le travail que ces gens font ne se voit pas. Ils viennent à l'église à des moments où personne n'est présent, pour s'occuper de l'autel. La plupart des gens ne voient pas ce travail étant fait, ils ne voient que les résultats. Il est bon de se souvenir de ces personnes dans nos prières, car ils travaillent sur des éléments essentiels à la liturgie. Les règlements mentionnés ci-dessus concernent la manière dont l'autel est construit. Notre Sainte Mère l'Église donne également des règlements sur la façon dont l'autel doit être paré.

Il doit être recouvert de trois nappes de lin blanc qui soient bénies. La raison pratique de ces nappes est d'absorber le Précieux Sang au cas où il serait répandu. Les linges d'autel nous rappellent aussi le linceul dans lequel le corps de Notre Seigneur fut enveloppé quand il fut placé dans la tombe. Sur chaque autel, il doit y avoir deux bougies pour une messe basse, et six bougies pour une messe chantée. La bougie représente le Christ. La cire, qui doit être d'au moins 51% de cire d'abeille, représente le corps du Christ, la mèche représente son âme, et la flamme représente la divinité de Notre Seigneur. L'exigence principale pour chaque autel est le crucifix, pas simplement une croix, mais un crucifix. Cette parure d'autel nous rappelle que le Saint Sacrifice de la Messe est la re-

présentation du sacrifice de Notre Seigneur sur le calvaire. Le crucifix est censé être à un niveau qui le rend facilement accessible à la vue du prêtre quand il célèbre les Saints Mystères.

Le Missel sur son pupitre ou sur un coussin est également un point essentiel de la Sainte Messe. De beaux tapis et de la dentelle entourent souvent l'autel. Parfois des gens se plaignent de tels frais. Quelle différence entre l'attitude de ces personnes et la Foi qui a inspiré ceux qui ont construit les grandes cathédrales! Pendant l'ère de la Foi aucune dépense n'était trop grande pour l'autel. Bien que n'étant pas strictement nécessaire, il est louable d'orner l'autel de fleurs.

Au cours de la Messe regardons donc l'autel, et rappelons à notre esprit tout le beau symbolisme qui s'y trouve. L'autel représente le Christ. Voilà une raison pour les multiples révérences du prêtre vers l'autel quand il célèbre le Saint Sacrifice. L'autel est le lieu du sacri-

fice, et ce sacrifice n'est autre que celui offert par notre divin Sauveur sur le Calvaire, quoique d'une façon non sanglante. Chaque Messe nécessite un autel, et nous avons absolument besoin de la Sainte Messe. Il a été dit à juste titre, «Le monde périrait plus vite sans la Messe que sans le soleil ». Que chaque Catholique apprenne donc à aimer l'autel, en y voyant un moyen important de sanctification.

